

La ville qui attend les Martiens



ARÈS (GIRONDE), HIER. Christian Esplandiu, président de l'Office du tourisme de la ville, pose à côté de la soucoupe qui trônera cet après-midi sur l'ovniport. (LP/PATRICK BERNARD.)

Depuis 1976, Arès, petite ville du bassin d'Arcachon, est officiellement dotée d'un aéroport pour ovnis qui va accueillir aujourd'hui sa première soucoupe volante... imaginée par un artiste.

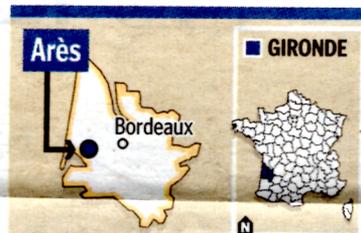
Cet après-midi, une drôle de soucoupe volante atterrira sur l'ovniport d'Arès (Gironde), ville de 5 500 Terriens au cœur du bassin d'Arcachon. Jusqu'alors à l'abri des regards au centre technique municipal, l'engin en fer forgé, œuvre d'un artiste du coin, va se poser sur l'un des rares aéroports de notre planète conçus pour accueillir les objets volants non identifiés. C'est la star annoncée de l'événement insolite Allô Arès ? Ici ovni ! qui se déroulera demain dans la commune dans le cadre des festivités du centenaire de l'aéronautique en Aquitaine. Trente-quatre ans déjà qu'Arès dispose officiellement d'une piste d'atterrissage dédiée aux petits hommes verts. En forme de triangle isocèle, recouverte de pavés qui font office de tarmac, elle

est située en front de mer, sur l'esplanade. En 1975, une bande de citoyens arésiens menée par un dénommé Robert Cotten, électronicien à l'aéroport de Mérignac et passionné par l'espace, s'était émue auprès des autorités locales de l'absence d'une aire de réception pour les ovnis. Une pétition fut alors adressée au conseil municipal qui décida de répondre favorablement à la demande loufoque lors d'un vote solennel des élus.

Une opération destinée à faire parler de la ville

Le 15 août 1976, en pleine Fête de l'huître, le premier ovniport du globe, équipé d'un manche à air et de quelques balises prêtées par l'aéroport de Mérignac, était enfin inauguré. Il était décrété que les extraterrestres seraient exemptés de taxes d'atterrissage, qu'ils pourraient prendre part aux tournois de pétanque et de patins à vase, ces planchettes de bois fixées aux pieds, utiles pour marcher dans la vase et recueillir palourdes et bigorneaux des environs.

La blague estivale n'était vraiment pas désintéressée. « C'était une vaste plai-



santerie. Mais les élus ont joué le jeu parce qu'ils se disaient que c'était le moyen d'attirer le plus de touristes possible », raconte Christian Esplandiu, président de l'office de tourisme d'Arès. Immédiatement, l'étrange nouvelle a trouvé un écho planétaire. « Cela a fait du buzz comme on dit aujourd'hui. Les journalistes du monde entier ont accouru », se souvient-il.

« Les réactions étaient parfois très sérieuses, un Américain avait écrit dans les années 1980 pour féliciter la municipalité et expliquer qu'il en voulait à son président de l'époque, Reagan, de ne pas avoir fait la même chose », assure Jean-Guy Perrière, maire (DVD) depuis 2001.

En plus de trois décennies, ufologues

(passionnés d'ovnis), curieux mais aussi enfants rêveurs n'ont jamais cessé de se déplacer dans la station balnéaire. Parmi les 15 000 à 20 000 touristes de passage chaque année, il y en a « beaucoup plus qu'on ne le pense », à en croire l'édile, qui viennent pour l'ovniport, doté d'une « stèle commémorative » rappelant que le site est réservé à l'accueil « des voyageurs de l'univers ». Un équipement municipal qui n'a, pour l'heure, jamais servi.

A Arès, le gag amuse la plupart des habitants. « Mais il y a toujours quelques personnes qui jugent que ce n'est pas très sérieux, qu'il y a des choses bien plus importantes dans la vie », concède le maire. « C'est un truc d'illuminés », raille un restaurateur qui ne croit « pas du tout » aux Martiens. « Moi, je n'y crois pas encore, j'attends de les voir », sourit, de son côté, Christian Esplandiu, de l'office de tourisme. Quant au premier magistrat, il pense qu'il existe « un monde inconnu dans cet univers dont on ne connaît pas les limites ». « Je me demande s'il y a de la vie ailleurs », confie-t-il sérieusement.

VINCENT MONGAILLARD